

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1840 \(février-octobre\) :](#)
[L'Ambassade à Londres](#)[Item](#)[364. Londres, Dimanche 10 mai 1840, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

364. Londres, Dimanche 10 mai 1840, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Ambassade à Londres](#), [Conversation](#), [Diplomatie \(France-Angleterre\)](#), [Inquiétude](#), [Napoléon 1 \(1769-1821 ; empereur des Français\) -- Retour des cendres \(1840\)](#), [Parcours politique](#), [Parcs et Jardins](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Internationale\)](#), [Réseau social et politique](#), [Santé \(enfant Benckendorff\)](#), [Séjour à Londres \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Présentation

Date 1840-05-10

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit Je m'attendais à toute votre inquiétude. Les nouvelles de chaque jour vous auront rassurée. Celles de ce matin sont très bonnes. Je vous ai dit exactement tout ce que j'ai su. Si j'avais trouvé qu'il y eût lieu de vous dire positivement : venez, je vous l'aurais dit sans hésiter.

Publication Lettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 421/117

Information générales

Langue Français

Cote 1008, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 5

Nature du document Lettre autographe
Support copie numérisée de microfilm
Etat général du document Bon
Localisation du document Archives Nationales (Paris)
Transcription
364. Londres, Dimanche 10 mai 1840
4 heures

Je m'attendais à toute votre inquiétude. Les nouvelles de chaque jour vous auront rassurée. Celles de ce matin sont très bonnes. Je vous ai dit exactement tout ce que j'ai su. Si j'avais trouvé qu'il y ait lieu de vous dire positivement : Venez, je vous l'aurais dit sans hésiter. Je saurai demain matin, quels sont les projets de votre fils, s'il compte toujours aller vous retrouver, quand. Vous le savez probablement déjà. Il est chez M. Gale, 2 Berkeley Square.

Les accidents de la semaine ne tournent pas mal. Mon petit Banneville est presque sur pied. Je viens de Blackheath. J'ai mieux aimé aller regarder moi-même. Vous ne pouvez pas être là. Il n'y a qu'un hôtel the Green-man, trop petit et pas convenable pour vous. Le Park-hotel de Norwood est infiniment mieux. Il m'a paru vraiment bien et très agréablement situé. Si les Sutherland vous reçoivent chez eux le 1er juin, vous viendrez si peu de jours auparavant que la distance de Norwwood importe assez peu. Et s'ils ne vous reçoivent pas, vous viendrez à Londres.

Je viens de conclure en trois jours une petite négociation qui fera grand bruit. J'ai redemandé les restes de Napoléon et on nous les rend. Ils seront déposés aux Invalides. Il y a plaisir à faire des Affaires avec Lord Palmerston quand il est de votre avis. Il les mène simplement et rondement. Ne parlez de ceci que quand on en parlera. Probablement on en parle déjà. Mais en tout cas, je désire que la publicité ne vienne pas de vous. On m'a promis de Paris une immense popularité si je réussissais. Encore une fois, attendez qu'on en parle. Je ne sais pourquoi je vous répète cela.

J'ai dîné hier chez Sir Robert Peel, un dîner de Royal academy. Il y en avait un aussi chez Lord Lansdowne où j'aurais dû être aussi. Mais Peel avait eu la priorité. Je ne dînerai point chez les Philips. Je commence à supprimer quelques ennuis. Je me suis promené dans le parc de Greenwich. Je voulais retourner à Richmond. Mais je n'ai pas eu le temps.

Lundi 3 heures

Voici les renseignements les plus exacts et les plus complets. Alexandre continue d'aller bien. Chez lui, on dit et il dit lui-même, ce matin, qu'il partira dans huit jours pour Paris. J'ai envoyé Herbet, chez Brodie. Il l'a vu et a causé avec lui. Brodie trouve Alexandre bien, si bien a-t-il dit, qu'il n'ira pas le voir aujourd'hui. Mais à cette question d'Herbet: " Croyez-vous que le Prince Alexandre puisse partir dans huit jours ? " Brodie a répondu positivement; " He cannot. - Et dans quinze jours? Brodie a dit que c'était probable ; mais qu'en homme sensé, il ne voulait pas en répondre. Vous savez à présent le véritable état des choses. Il n'y a absolument aucun danger ; mais il faut du temps. Je n'ajoute rien. Décidez.

Je viens d'un grand meeting que devait présider Lord John Russel et où il a été remplacé par Sir George Grey. Il a fallu comme de raison, y prendre la parole to second a motion. Il me semble que ma popularité ne faiblit pas. J'ai reçu pour ce mois-ci quinze ou vingt invitations, à des meetings semblables. J'ai choisi les deux les plus considérables. Je n'irai qu'à ceux là.

J'irai peut-être dans deux heures à la Chambre des Lords où le Chancelier doit

proposer un bill sur lequel parlera Lord Lyndhurst. On dit qu'on attend Lord Brougham le 23.

Votre "il ne peut pas" serait donc faux. No news. Si ce n'est que Palmella s'oppose à la demande Anglaise à Lisbonne. Mais on dit que ce pourrait bien être pour renverser le Cabinet portugais, et prendre sa place. Adieu.

J'approuve les changements à la lettre. Que j'ai de choses à vous dire ! Adieu. Adieu.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 364. Londres, Dimanche 10 mai 1840, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1840-05-10

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/347>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreDimanche 10 mai 1840

Heure4 heures

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionLondres (Angleterre)

Références

Personnes citéesNapoléon Ier

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 27/11/2018 Dernière modification le 18/01/2024

ma. la.

364

1808
Londres. Dimanche 18 mai 1808

à Henri.

à la

à la

à la

à la

à la

à la

à la

à la

à la

à la

à la

à la

Je m'attends à toute votre
inquiétude, des nouvelles de chaque jour vous
auront rassurées, celles de ce matin sont très
bonnes. Je vous ai dit exactement tout ce que
j'ai vu. J'ai aussi trouvé qu'il y eût peu de
vous très positivement : Venez, je vous l'ai
dit dans l'écrit. Je saurai demain matin
quels sont les projets de votre fils, j'ai compté
toujours aller vous retrouver, quand. Vous
le savez probablement déjà. Il est chez M. Gale
à Berkeley Square. Les académies de la
semaine ne levent pas mal. Mon petit
Bonneville ne fait que des progrès.

Je vous ai Blackheath. J'ai même
même aller regarder moi-même. Vous ne
pouvez pas être là. Il n'y a qu'un hôtel
the green man, très petit et pas convenable
pour vous. Le Park-hotel de Richmond
est infiniment mieux. Il n'a rien de
bien, et très agréablement situé. Aler
Sutherland vous recevra chez eux le 15 juin
vous viendrez si peu de jours auparavant

par la distance de Norwood imparti assez peu.
Et si on vous reçoit pas, vous viendrez
à Londres.

Le vin de couleur en tout genre nous
petite réjouissance qui fera grand bien. J'ai
ordonné les vint de l'apothécaire et on
vous le vend. Il s'agit d'être aux Invalides.
Il y a plaisir à faire des affaires avec lord
Palmerston quand il est de votre avis. Il
te mène simplement et consciencieusement. Ne
parlez de rien que quand on en parle.
Probablement on en parle déjà. Mais on
vous en dira que la publicité ne
viens pas de vous. On me prouve de
Paris une immense popularité si je réussis.

Mais une fois, attendez qu'on en parle.
Je ne suis pas sûr que je sois répété cela.

Il y a un bon chez les docteurs d'Etat; un
diner de Royal Academy. Il y en avait un
aussi chez lord Lansdowne où j'aurais dû
être aussi. Mais l'est avant en la priorité.

Je ne dînerai point chez le d'Albion. Je
commence à supporter quelques ennemis.

Je me suis promis dans le parc de Norwood
de vouloir retourner à Richmond. Mais

je n'ai pas de

Voici les vint
plus complète.
chez lui, on dit
qu'il partira de
l'empire. Le chef
l'aura mis dans
le bien, a-t-il dit
aujourd'hui. Il
l'aura vu, mais je
partirai dans une
position. Je n'ai
jamais vu. D'ailleurs
mais qu'en dit-
on aujourd'hui.
Etat des choses.
D'ailleurs, mais
d'ailleurs.

Le vin
partira lord de
compte par
l'union de l'armée
second à l'armée
populaire ne
mais le quinze
meeting d'été

de, nous pourrions je n'en pas en le temps.

Lundi 3 heures.

Voici les renseignements le plus exacts et le plus complets. Alexandre continue d'aller bien. Chez lui, on dit et il dit lui-même, ce matin, qu'il partira dans huit jours pour Paris. J'ai envoyé chercher chez Brontë. Il lui en va à l'air avec lui. Brontë trouve Alexandre bien. Si bien, a-t-il dit, qu'il n'en pas le voit aujourd'hui. Mais à cette question d'habiter. L'avez-vous qui le Prince Alexandre puisse partir dans huit jours? Brontë a répondu positivement: « Je ne saurais ». Et dans quinze jours? Brontë a dit qu'il n'est probable; mais qu'un homme de bien, il ne saurait pas en répondre. Vous savez à présent la véritable état des choses. Il n'y a absolument aucun danger; mais il faut en tenir. Et n'ajoutez rien d'autre.

La semaine d'un grand meeting que donneront prochainement Lord John Russell et lui il a été rempli par Sir George Grey. Il a fallu comme de raison, y prendre la parole le second a motion. Il me semble que son discours ne faiblit pas. J'ai reçu pour ce meeting, mais à quinze ou vingt invitations à d'autres meetings semblables. J'ai choisi le deux le

plus caudate. Je dirai qu'à cet égard.

264

J'ai pu être dans deux heures à la
chambre de lord où le chariot est parvenu
un fils sur lequel j'ai vu lord Lyndhurst.
On dit qu'on attend lord Brougham le 23.
Mais il ne peut pas venir sans faute.

Voilà. Je ne sais que l'attente d'appareil
à la demande anglaise à l'étranger. Mais
on dit que se pourrait bien être pour servir
le cabinet portugais et prouver sa place.

Adieu. J'apprends le changement à la
lettre. Les j'ai de chez à venir dire à venir.
Adieu.

ingrédients.
avant 1811
bonne. Le
j'ai dit. 1811
vous dire par
dit sans hésiter
quels sont les
longues aller
le savoir par
à Bruckley
chaque semaine
Brammerville

Je n'en
ai pu aller
pour par
the green
pour venir
en infirmerie
bien. 1811
Luthestad
pour venir